

LA RELATION PEDAGOGIQUE

Introduction	1
I. Importance d'une relation pédagogique de qualité	1
A. Le pouvoir de l'enseignant sur l'élève	1
B. L'influence de la relation pédagogique sur la vie émotionnelle de l'élève.....	2
C. La relation pédagogique comme ciment des finalités de l'école.	2
II. Quelques éléments constitutifs d'une relation vraiment pédagogique.....	3
A. La motivation de l'élève.....	3
B. Qualité de communication	3
C. Logiques d'action	3
D. La professionnalité	3
E. Création quotidienne	3
F. Résistance à comprendre.....	3
G. L'enseignant guidé par l'élève	3
H. La générosité	3

Introduction

Relation qui permet et/ou facilite l'apprentissage

Apprendre = comprendre, acquérir, s'approprier, se transformer => rendre possible à soi-même.

Processus très personnel (car c'est la personne qui se transforme) => l'enseignant tente de guider l'élève dans cette transformation :

- Par ses choix didactiques
- Par sa relation pédagogique

Mode d'interaction favorisant l'apprentissage.

I. Importance d'une relation pédagogique de qualité

MARSOLLIER insiste sur 3 éléments importants.

A. *Le pouvoir de l'enseignant sur l'élève*

Dissymétrie de position entre le maître et l'élève

Cette relation peut avoir un impact positif conscient ou non => pouvoir constructif, pédagogique => tremplin à l'apprentissage

L'impact peut être limité si l'enseignant privilégie le contenu et les choix didactiques plutôt que la relation.

Impact négatif si l'élève a l'impression de perdre son temps, ou si attitude maltraitante psychologique voire physique.

⇒ Réduire la relation pédagogique à la seule relation Maître/élève est une erreur. Dans le triangle pédagogique, l'élève doit aussi être en relation avec le savoir. La méthode pédagogique adaptée permet de mettre en relation Maître/élève/savoir.

B. L'influence de la relation pédagogique sur la vie émotionnelle de l'élève.

Histoire personnelle en lien avec le parcours scolaire de chacun depuis l'enfance, chargée d'un point de vue émotionnel.

- Souvenir positifs : plaisir de découvrir, d'être entendu ...=> favorise la confiance en soi => favorise la prise de risque => favorise la réussite.
- Souvenirs négatifs : peur d'être jugé, peur du regard d'autrui, peur d'échouer => conditionne le rapport au savoir => renoncement, résignation. Parfois, on conditionne en terme de réaction positif => phénomène de **résilience** => prise de responsabilité accrue.

Toujours se poser plusieurs questions :

- ⇒ Est ce que je rends service à l'élève en favorisant son apprentissage ? On peut risquer aussi de rompre un équilibre en voulant aider.
- ⇒ Dans quelle limites, faut-il laisser l'élève se confronter aux problèmes ?
- ⇒ A quelle moment l'intervention est-elle la plus utile et la moins délétère pour l'étudiant ? => basé sur l'écoute.

C. La relation pédagogique comme ciment des finalités de l'école.

MARSOLLIER : enjeux à long terme (dès la petite enfance) :

- Acquisition de compétences, de connaissances, de valeurs, d'attitudes...
- Pré professionnalisation et professionnalisation => autonomie, adaptation, intégration sociale, exercice de la citoyenneté.
- Tout ce que l'élève construit par et avec son expérience : rapport à l'école, au savoir, à l'autre, aux livres... Ligne de tension entre l'ouverture, la curiosité... et le rejet, la défense, les certitudes... => tension entre rapport dynamique et rapport statique.

D'où l'importance de la relation pédagogique en tant que condition relationnelle de ces enjeux (autant que le contenu lui-même de l'enseignement)

Le rapport au savoir se construit dans la famille et par l'enseignant => clarté du discours, façon de susciter l'intérêt...

II. Quelques éléments constitutifs d'une relation vraiment pédagogique

MARSOLLIER : cf. photocopié 1

A. La motivation de l'élève

Question du sens pour l'élève : envie, besoin, projet, et obligation (cf. PERRENOUD) => conditionne la motivation => intérêt personnel à susciter par l'enseignant par les stratégies et les comportements. => motivations intrinsèques (liées à l'élève) et/ou extrinsèques (=liées à l'enseignant).

Plusieurs facteurs d'implication et de motivation de l'élève => cf. photocopié 2

B. Qualité de communication

Cf. photocopié 3

C. Logiques d'action

4 logiques principales :

- Logique de programmation (enseignant). S'appuie sur les élèves qui suivent pour donner le rythme didactique idéal. Néglige les élèves les plus lents (manque d'écoute des plus faibles)
- Logique d'efficacité didactique : Dépend de la spécificité des savoirs enseignés et de la "**professionnalité**" de l'enseignant = de ses propres connaissances des savoirs enseignés et des obstacles
- Logique d'aide : prise en compte de l'hétérogénéité des élèves => adaptation aux différentes personnalités des élèves.
- Logique de confort personnel de l'enseignant => dépense d'énergie variable dans l'implication personnelle.

D. La professionnalité

E. Création quotidienne

F. Résistance à comprendre

G. L'enseignant guidé par l'élève

H. La générosité

=> Aller à la rencontre de l'élève.